

« l'archéologie vue du ciel ; paysages en palimpseste »

Du 13 décembre 2011
au 9 mars 2012

à Aurillac



Roger Agache Mission en Piper Cub en 1963



Vernols- 15 (photographie Bertrand Dousteysier)

3 espaces d'exposition ouverts au public :

Archives départementales du Cantal

42 bis rue Paul Doumer - 15000 Aurillac - Tel: 04 71 48 33 38

Cité scolaire Monnet-Mermoz

10 rue du Docteur Chibret BP 535 - 15005 Aurillac - Tel: 04 71 45 49 49

Service territorial de l'architecture du Cantal

90 avenue de la République 15005 AURILLAC - Tel :04 71 45 59 10

« l'archéologie vue du ciel ; paysages en palimpseste »



Le **palimpseste** (du grec ancien παλίμψηστος / *palímpsêstos*, « gratté de nouveau ») est un manuscrit écrit sur un parchemin préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau.

Cette méthode fut utilisée au Moyen Âge, surtout entre le VII^e siècle et le XII^e siècle, par des copistes qui, le parchemin coûtant cher, réutilisaient d'anciens manuscrits pour y copier de nouveaux textes.

Pour cela, les vieux manuscrits étaient préalablement désencrés ou effacés grâce à de la pierre ponce.

À cause de cette méthode, plusieurs écrits ont été momentanément ou irrémédiablement perdus : textes juridiques tombés en désuétude, mais aussi textes de penseurs grecs pré-chrétiens, ou textes d'écriture gothique.

On arrive toutefois à retrouver l'ancien texte dans certains palimpsestes grâce aux techniques modernes de restauration de documents (chimie, imagerie aux rayons ultraviolets, rayonnement synchrotron).

Par extension, on parle de palimpseste pour la photographie aérienne qui révèle sous le paysage moderne, des structures plus anciennes.

LA VILLA GALLO-ROMAINE

Les campagnes romaines sont parsemées de grands domaines agricoles appelés *villa*, ou *villae* au pluriel. Ces grands domaines se caractérisent en général par une partie résidentielle (*pars urbana*), occupée par le propriétaire des lieux et sa famille, et une partie agricole (*pars rustica*), dédiée aux activités économiques. À partir de cette définition, plusieurs schémas architecturaux se sont développés, plus ou moins luxueux et étendus.



Evocation de la villa d'Aubière (Musée Bargoin)

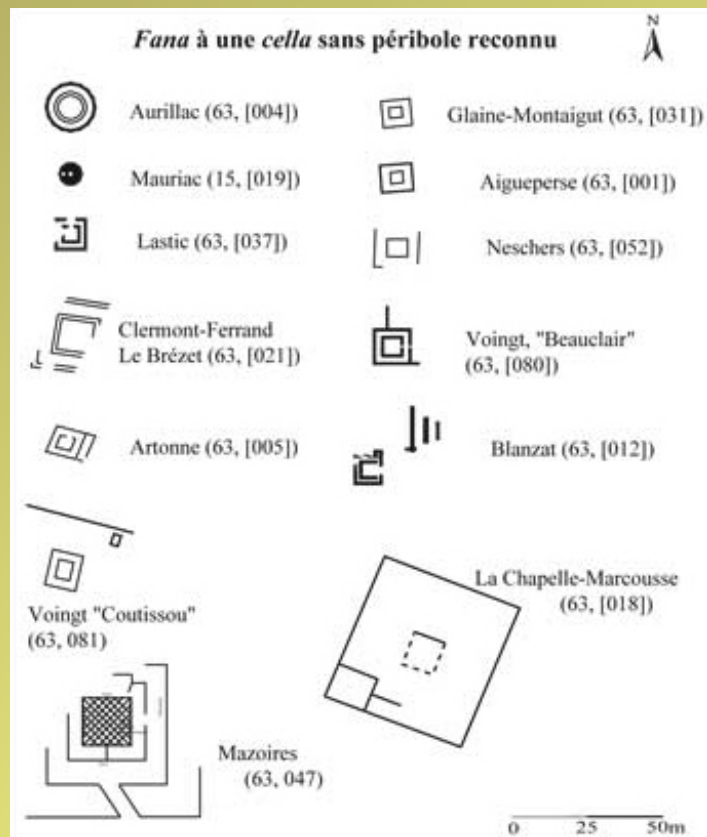
En Auvergne, de nombreuses *villae* sont connues, et certaines sont de très grandes dimensions, mais proportionnellement, peu ont été fouillées. Ainsi la seule archéologie classique ne suffit pas à l'heure actuelle pour étudier ces sites de manière satisfaisante.

La prospection aérienne offre dans certains cas des plans en vue aérienne de ces sites enfouis, ce qui permet donc de les documenter de manière très précise (forme, dimensions, statut...).

Une étude sérielle, typologique, est en cours (B. Dousteysier) à partir de clichés aériens, sans que ces sites soient détruits par la fouille. La prospection archéologique est une méthode non destructive.

LE TEMPLE GALLO-ROMAIN

La romanité apporte, avec son lot d'innovations techniques, ses dieux et coutumes, qui se fondent dans les pratiques ancestrales gauloises. Les lieux de culte prennent alors une multitude de forme à partir de schémas classiques. Ainsi, des temples dits classiques, que l'on retrouve dans tout l'empire romain, sont construits en Gaule. Le temple de Mercure, au sommet du Puy-de-Dôme en est un exemple. Mais des édifices d'un autre type voient le jour, appelés *fana* (*fanum* au singulier). Ce sont des temples que l'on dit souvent de tradition indigène, qui répondent aux pratiques cultuelles en Gaule. En plan ils sont très reconnaissables, et forment deux carrés emboîtés.



Restitution du sanctuaire d'Isle et Bardais (03), R. Laüt 2011

Éléments de typologie, C. Mitton 2007

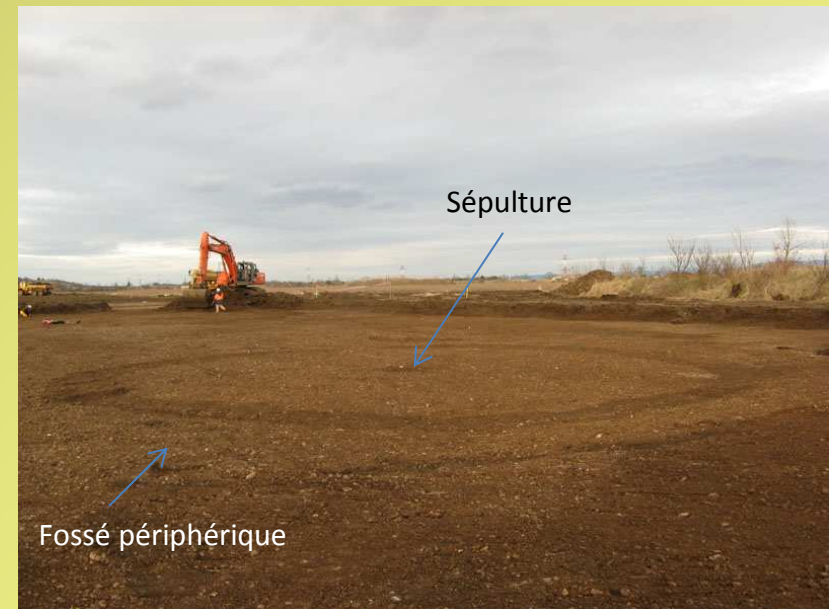
LES TUMULI (TUMULUS)

Pendant la Protohistoire, les nécropoles sont constituées de tertres artificiels élevés au-dessus des tombes, nommés *tumuli* (*tumulus* au singulier). Les défunts peuvent être inhumés ou incinérés, selon la période, dans un coffre de pierre ou non. Les tertres abritent un ou plusieurs défunts. L'architecture est construite en terre ou en pierre, le plus souvent chaque structure est entourée d'un fossé périphérique.

Le Cantal a conservé un grand nombre de tertres de pierre, ce qui en fait sa particularité.



Un tumulus à Mons, conservé en élévation (15)



Un tumulus arasé en cours de fouille aux Martres-d'Artières (63) fouille F. Blaizot, INRAP

« l'archéologie vue du ciel ; paysages en palimpseste »



Roger Agache Mission en Piper Cub en 1963

Du 13 décembre 2011
au 9 mars 2012

à Aurillac

Vernols- 15 (photographie Bertrand Dousteysier)



d'exposition ouverts au public :

Archives départementales du Cantal

15 rue Paul Doumer - 15000 Aurillac - Tel: 04 71 48 33 38

Cité scolaire Monnet-Mermoz

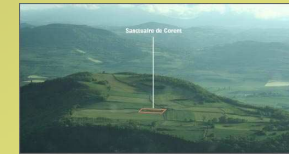
10 rue du Docteur Chibret BP 535 - 15005 Aurillac - Tel: 04 71 45 49 49

Service territorial de l'architecture du Cantal

90 avenue de la République 15005 AURILLAC - Tel : 04 71 45 59 10

MARTRES-DE-VEYRE (63)

Restitution d'un sanctuaire gaulois (partie droite) et romain (partie gauche) après fouilles

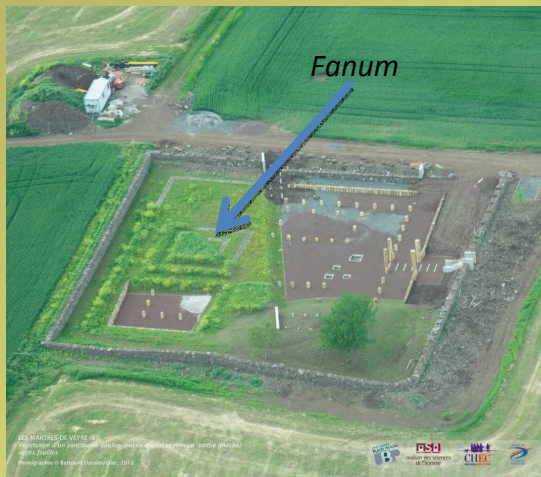


À l'époque gauloise, le plateau de Corent accueillait un vaste *oppidum* qui semble être la capitale des Arvernes avant la conquête romaine. Les fouilles menées sur ce site depuis 2001 ont permis d'identifier un grand sanctuaire de terre et de bois datant de la fin de l'Âge du Fer, entre 150 et 50 avant J.-C.

Deux bâtiments rectangulaires ont été découverts au centre du sanctuaire. Délimités par des fossés servant de support à des cloisons en bois, ces bâtiments étaient ornés de crânes et de mâchoires de moutons attachées à la manière de guirlandes.

Le sanctuaire gaulois a été remplacé à l'époque romaine par un autre sanctuaire. Une colonnade en pierre reproduit fidèlement le tracé de l'époque gauloise.

Le dernier état du sanctuaire romain comporte une galerie maçonnée entourant un grand temple carré à galerie périphérique de type *fanum*, qui sera fréquenté jusqu'au quatrième siècle de notre ère.



La photographie aérienne présente l'aménagement du site par le Conseil général du Puy de Dôme pour le présenter à la visite du public.



1^{er} s av JC

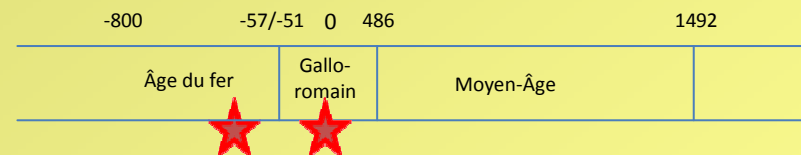
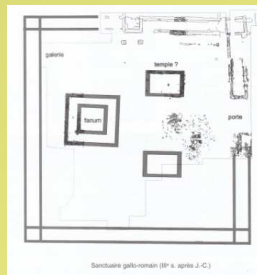
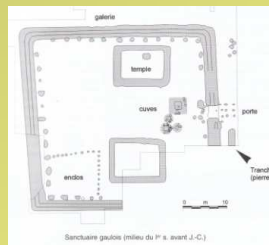


Sanctuaire gallo-romain

Allez voir la vidéo !

<http://com.cg63.fr/com/corent/>

Restitution du sanctuaire de Corent en 3D à partir des fouilles de M Poux.



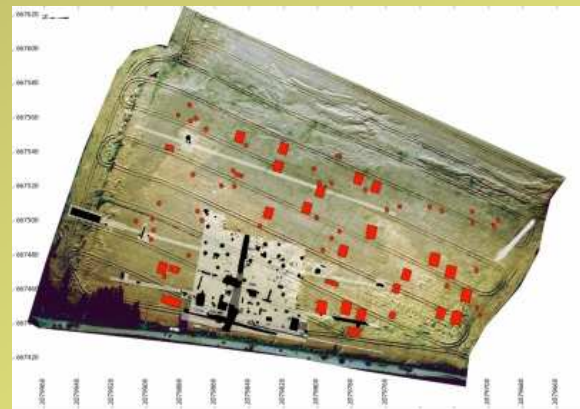
LA CENDRE (63) Quartier interne de l'oppidum gaulois de Gondole

Un Oppidum, (oppida au pluriel) est un lieu fortifié gaulois établi sur une hauteur.

Celui de Gondole se situe la Limagne, au sud-est de Clermont-Ferrand.

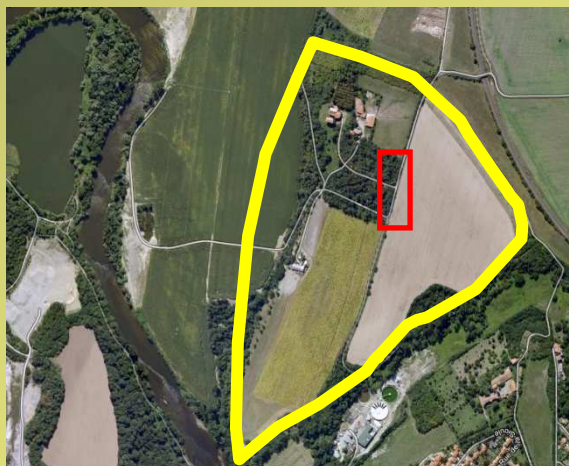
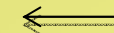
La photographie aérienne présente des anomalies de croissance visibles dans les blés murs à l'intérieur de l'espace fortifié.

Elles correspondent pour la plupart à des fosses d'assez petite dimension, ovales ou circulaires. Elles se développent sur près de 5 ha sans que soit perceptible une organisation clairement cohérente des vestiges. D'autres parcelles montrent également des anomalies qui ne peuvent, sans vérification de terrain, être interprétées de façon définitive (environ 3 ha).



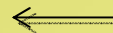
Anomalies de croissance visibles dans les blés murs à l'extérieur de l'espace fortifié (cl. B. Dousteysier ; redressement et interprétation Y. Deberge).

Figurent également les résultats de la fouille programmée. RACF, Tome 48, 2009.

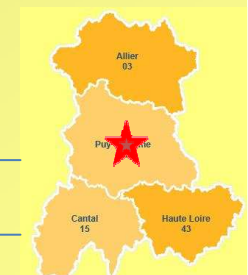


Vue générale de l'oppidum de Gondole (trait jaune).

Le rectangle rouge précise l'emplacement de la photo aérienne de Bertrand Dousteysier.



-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



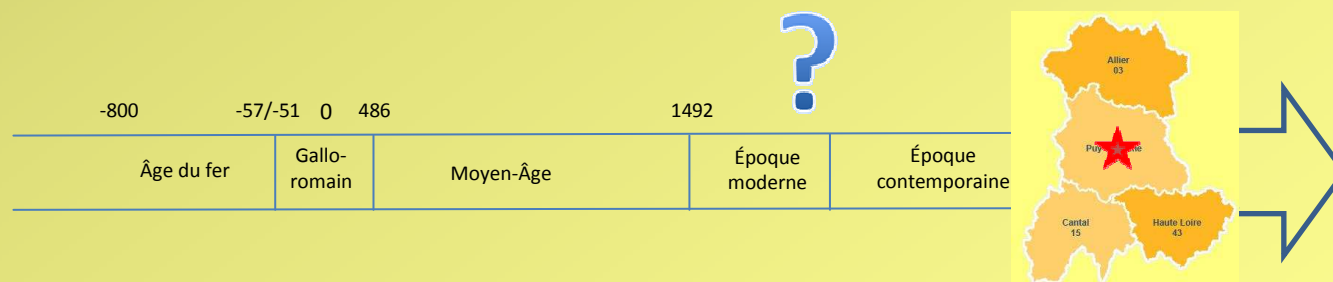
ISSOIRE (63)

Enclos quadrangulaire fossoyé avec système d'entrée (époque indéterminée)



La prospection aérienne permet de découvrir des sites archéologiques, mais avant tout, des indices de sites archéologiques. Le plus souvent, ce n'est qu'après plusieurs clichés montrant diverses anomalies, que l'on peut reconstituer un site et tenter de le comprendre.

Le fossé visible sur cette image est anthropique (fait par l'homme), il forme un enclos quadrangulaire avec une excroissance correspondant probablement au système d'entrée. En l'état actuel des connaissances, il s'agit d'un site archéologique de datation inconnue, et dont la fonction sera peut-être précisée lors de futures campagnes de prospection aérienne.



LES MARTRES-DE-VEYRE (63) Château (époque moderne)



Les château de Dieu-y-soit constituait un poste avancé des comtes d'Auvergne vers le sud. Il a été en grande partie démoli aux XVII^e – XVIII^e siècle.

Il subsiste quelques éléments en élévation dans le bosquet à gauche de l'image : la base de deux tourelles, ainsi qu'une partie de la façade du bâtiment voisin avec cave sous-jacente et puits dans la cave.

-800	-57/-51	0	486	1492	
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	Époque moderne	Époque contemporaine	



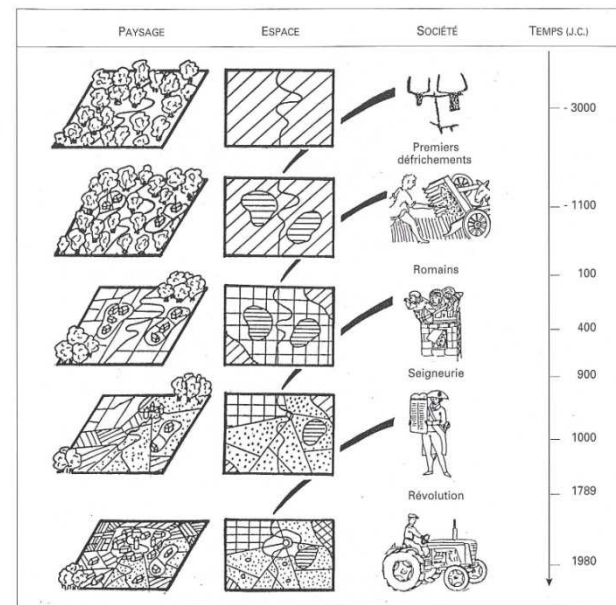
BEAUREGARD-L'EVEQUE(63) Parcellaire (époque indéterminée)



LE PAYSAGE, REFLET D'UNE SOCIÉTÉ SUR SON TERRITOIRE.

Au cours du temps, sous l'effet de l'activité humaine, l'espace naturel se structure. Le territoire garde parfois la trace de certains aménagements hérités de sociétés anciennes. Ils transparaissent dans le paysage même s'ils deviennent de plus en plus ténus au fil du temps.

- Milieu naturel
- Premiers défrichements
- Cadastration gallo-romaine
- Aménagements médiévaux
- Vente de biens nationaux

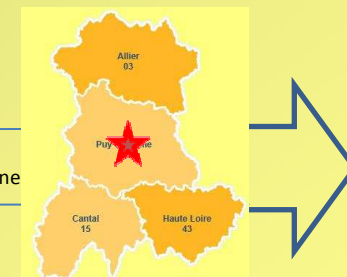


Y. Michelin

Le réseau parcellaire constitue un des principaux éléments du paysage. Celui-ci a beaucoup évolué au fil du temps, passant de grandes étendues avec quelques enclos (protohistoire) à un système bien plus complexe de parcelles savamment organisées (protohistoire récente, époque gallo-romaine, médiévale), aux parcelles de plus en plus agrandies actuellement, permettant la mécanisation des travaux agricoles.

L'étude du parcellaire ancien fait partie des recherches archéologiques, elle permet de reconstituer le paysage ancien et son évolution au fil du temps. Ces études rendent plus réelles les restitutions de sites archéologiques, en les situant dans un paysage cohérent.

-800	-57/-51	0	486	1492	
Âge du fer		Gallo-romain	Moyen-Âge	Époque moderne	Époque contemporaine



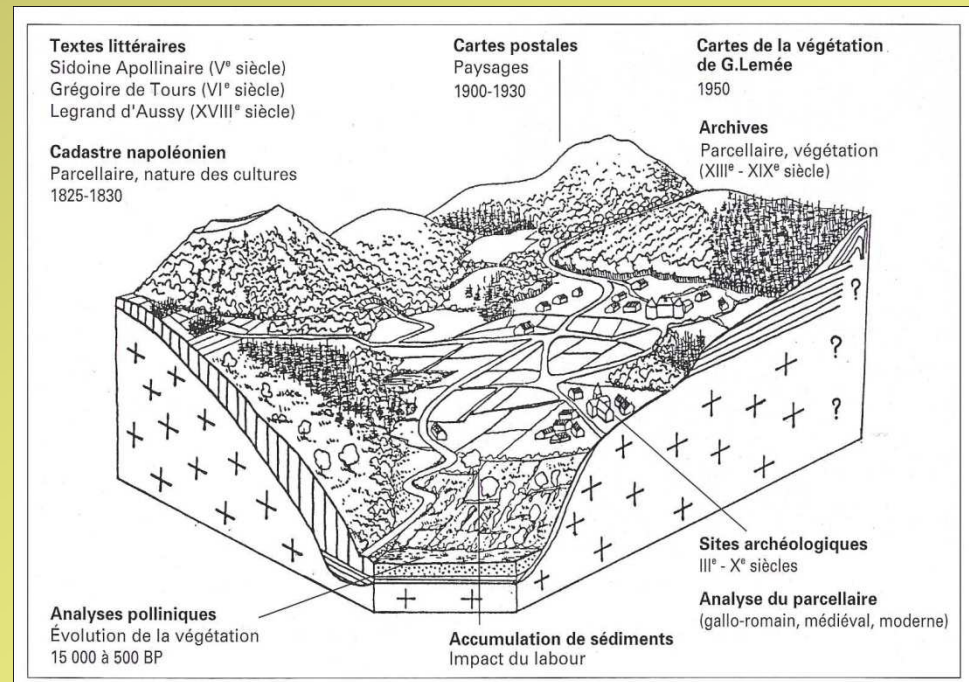
VARENNES-SUR-MORGE (63) Alignements de vastes fosses (époque indéterminée)



Alignement de fosses

Pour reconstituer les paysages anciens, il est nécessaire de croiser plusieurs types d'information, comme le montre le schéma d'Y. Michelin ci-contre, qui a travaillé sur l'histoire du paysage de la Chaîne des Puys

Ce cliché aérien révèle deux séries de fosses de tailles différentes, alignées selon deux axes différents. Il s'agit peut-être de deux anciennes rangées d'arbres, vestiges d'un paysage disparu. Ces indices, même s'ils restent difficilement datables, peuvent permettre de reconstituer le paysage disparu



-800	-57/-51	0	486	1492	
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	Époque moderne	Époque contemporaine	

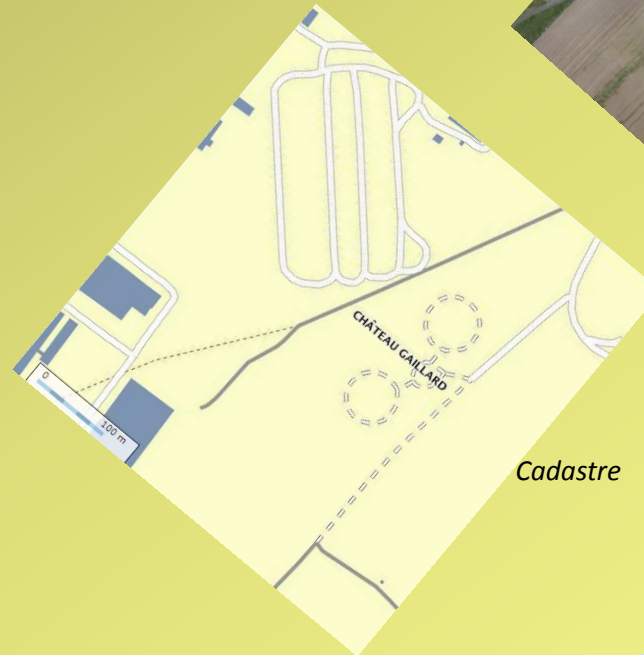


GERZAT(63) Rond-point (époque contemporaine)

Un aménagement construit par l'entreprise Michelin qui a été abandonné.

On en devine le tracé sous la végétation.

Il se situe sur la zone industrielle de Ladoux, à l'est de Châteaugay au lieu dit Château Gaillard



Cadastre



-57/-51	0	486	1492	
du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	Époque moderne	Époque contemporaine



« l'archéologie vue du ciel ; paysages en palimpseste »



Roger Agache Mission en Piper Cub en 1963

Du 13 décembre 2011
au 9 mars 2012

à Aurillac

Vernols- 15 (photographie Bertrand Dousteyssier)



Les d'exposition ouverts au public :

Archives départementales du Cantal

42 bis rue Paul Doumer - 15000 Aurillac - Tel: 04 71 48 33 38

Cité scolaire Monnet-Mermoz

10 rue du Docteur Chibret BP 535 - 15005 Aurillac - Tel: 04 71 45 49 49

Service territorial de l'architecture du Cantal

90 avenue de la République 15005 AURILLAC - Tel :04 71 45 59 10

CLERMONT-FERRAND (63)

Bâtiment à galerie de façade (époque gallo-romaine)

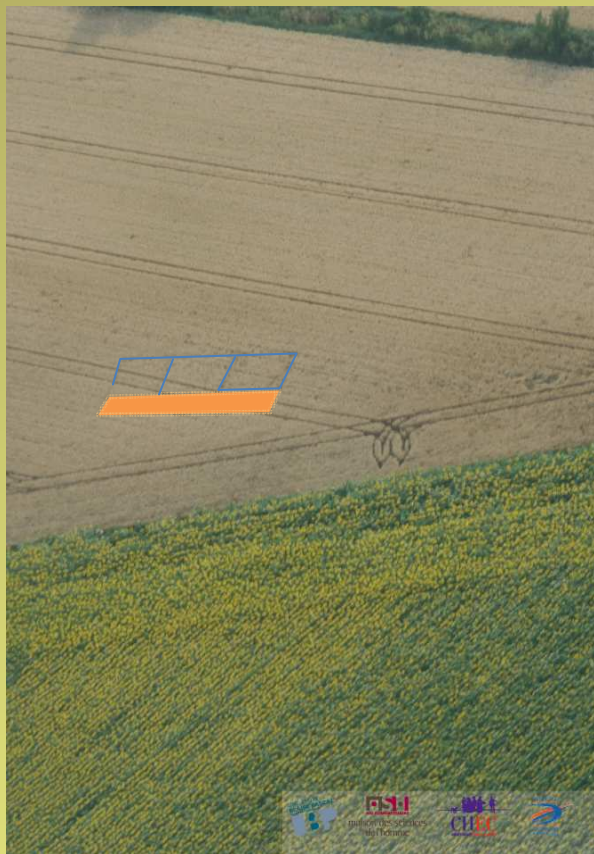
la photographie aérienne permet de détecter le plan d'un bâtiment à galerie de façade qui n'était pas connu.

En l'absence de trace d'un bâtiment thermal, on ne peut pas affirmer qu'il s'agit ici d'une villa gallo-romaine.

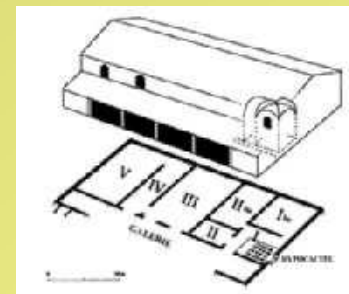
La galerie est un espace ouvert qui contribue au confort de la demeure. Elle est fréquemment construite au Haut-Empire.

A l'arrière, on passe dans les pièces d'habitation fermées.

Ce sont peut-être les riches terres de Limagne qui ont favorisé l'accession à la propriété d'une catégorie de la population qui a voulu imiter le comportement des grandes élites romanisées



*Exemple d'exploitation agricole
(lieu-dit La Mare Champtier) .*



 *Galerie de façade*

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



AUBIÈRE (63)

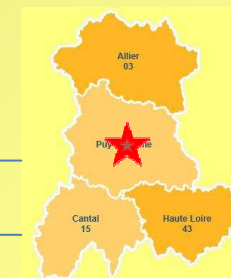
Partie résidentielle d'une vaste villa (époque gallo-romaine)

Au pré du Camp à Aubière, la photographie aérienne permet de compléter le plan d'une villa gallo-romaine qui était documentée que par la prospection au sol. Ce site n'a pas fait l'objet d'une campagne de fouille pour l'instant. La prospection au sol livre un riche mobilier gallo-romain : nombreux fragments de marbre, tesselles de mosaïques notamment.



Evocation du site par Bertrand Dousteysier

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



AUTHEZAT (63)

Bâtiment thermal d'une villa (époque gallo-romaine)

Le bâtiment est de plan rectangulaire avec une abside semi circulaire localisée au nord. Outre l'abside, 6 autres pièces sont visibles, plus ou moins grandes. Un axe de symétrie NNO/SSE se dégage nettement. Le bâtiment a une superficie totale de l'ordre de 370 m².

Au sol, ce site a livré plusieurs fragments de tubulures d'hypocauste, de fragments de béton de tuileau et des tessons de céramiques qui permettent de dater l'occupation continue du site du début du I^{er} s. ap. J.-C. au IV^e s.

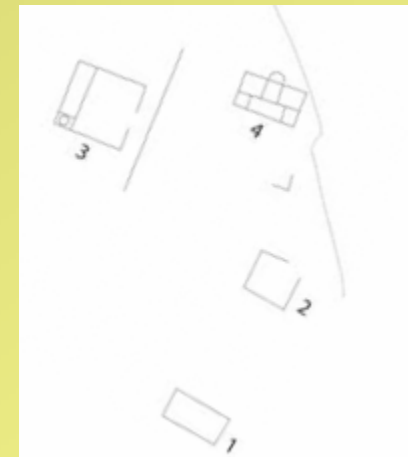
La prospection aérienne permet de valider l'interprétation du site comme une « petite villa » dont la fonction des bâtiments n'a pu être déterminée avec précision, si ce n'est pour le bâtiment à abside qui peut être interprété comme un complexe thermal.



La villa (époque gallo-romaine)
Dousteyssier, 2010

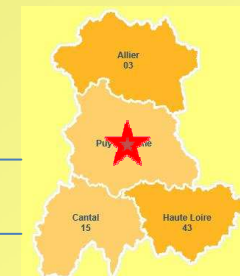


abside semi circulaire



Plan de Bertrand Dousteyssier

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



GLAINE-MONTAIGUT (63)

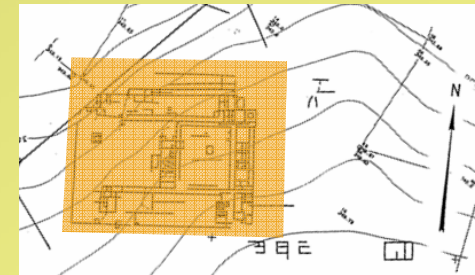
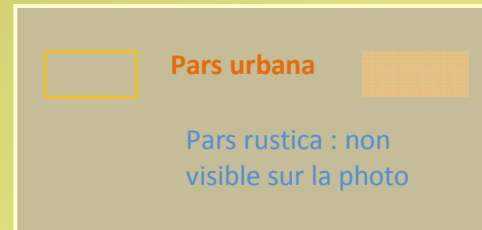
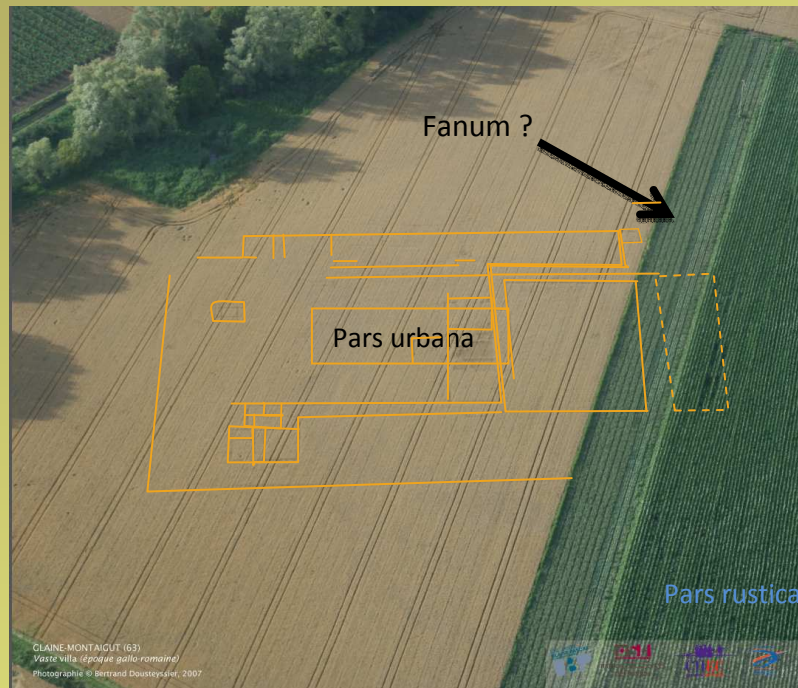
Vaste villa (époque gallo-romaine)

La villa repérée par la photographie aérienne concerne la partie résidentielle de la villa : La *pars urbana* de la villa, réservée au propriétaire et à l'accueil des visiteurs.

La partie agricole, *pars rustica*, n'est pas perceptible sur la photo.

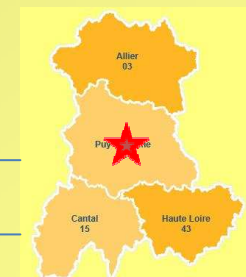
La photographie révèle une exploitation agricole rurale d'une superficie avoisinant les 16000m². Cependant, en l'absence de vérification par une campagne de fouilles, il est difficile de dire si le plan observé ne concerne qu'une phase d'occupation. En effet il se pourrait que les lignes perçues, soient l'ensemble des différentes étapes de reconstruction mélangées comme si on avait des calques superposés des différents plans. La prospection au sol a permis de recueillir des fragments de marbres en grand nombre indique un bâtiment important.

Au nord de l'aile orientale, une construction carrée rappelle le plan des *fana*, la "cella".



Relevé des plans
apparents redressés par
S. Laisné et V. Tripeau

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain		Moyen-Âge	



PÉRIGNAT-SUR-ALLIER (63)

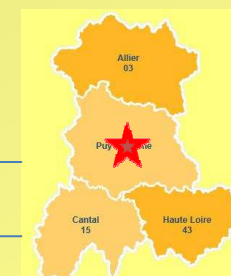
Villa à cours internes (époque gallo-romaine)

Les sites présentés dans l'exposition sont souvent très visibles, mais la réalité du travail archéologique est souvent toute autre. Ce site à Pérignat-sur-Allier est très probablement une villa gallo-romaine à deux cours internes, mais la lisibilité médiocre incite à la prudence. Il est probable que ce site ait fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration / reconstruction que l'on ne parvient pas encore à démêler. Seule la fouille de ce genre de site permet de comprendre son histoire.



Cour interne carrée de la pars urbana.

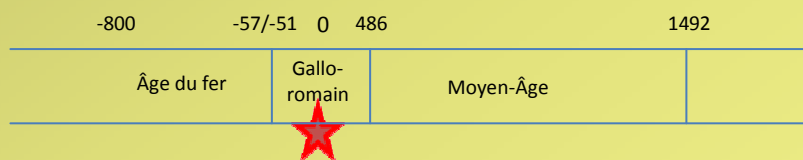
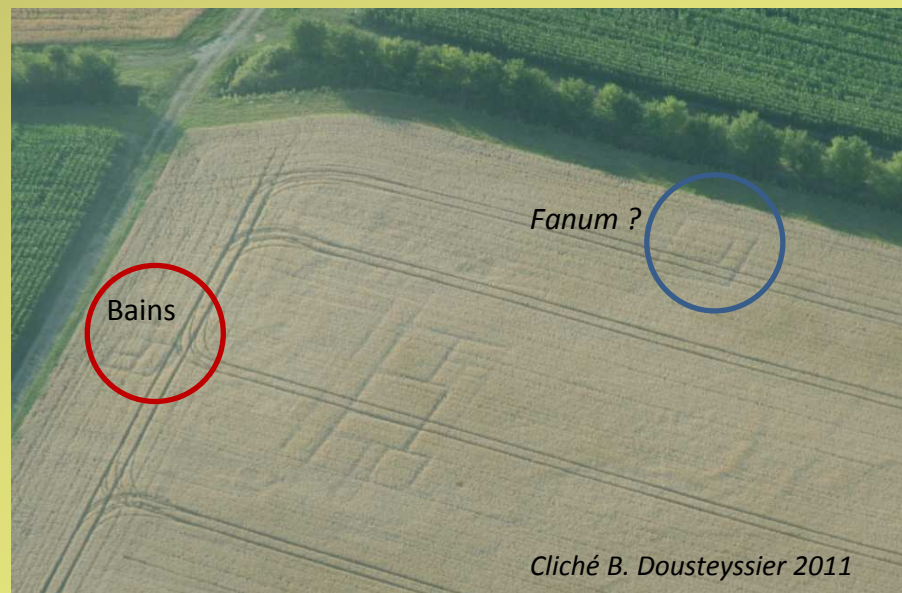
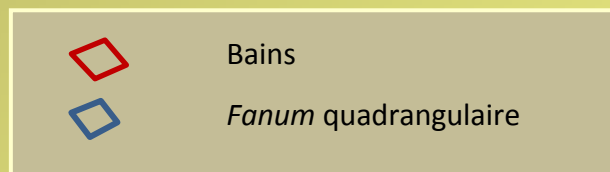
-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



AIGUEPERSE (63) Villa (époque gallo-romaine)

Cette grande *villa* possède peut-être un *fanum*.

Des fragments de marbre et d'hypocauste ont été découverts lors de prospections au sol, ainsi il s'agit d'une *villa* avec espace balnéaire. Les campagnes de prospection au sol ont confirmé cette hypothèse par la découverte de nombreux fragments de marbre.



Les clichés successifs, année après année permettent d'obtenir un plan de plus en plus complet. Le site d'Aigueperse correspond à une villa avec espace balnéaire et un fanum, qui s'est révélé de manière plus claire en 2011 que les années précédentes. Des fragments de marbre et d'hypocauste ont été découverts lors de prospections au sol.

LES MARTRES-D'ARTIERES (63)

Villa viticole (époque gallo-romaine)

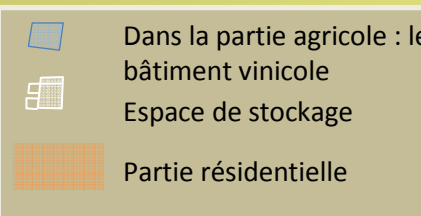
Une imposante *villa* antique du II^e au IV^e siècle a fait l'objet d'une campagne de fouilles sur une surface de près de 7 hectares. Seule la *pars rustica* a été fouillée, la *pars urbana* étant conservée au nord de l'emprise

Une grande partie des dépendances, la cour agricole et l'environnement immédiat (chemins ruraux, ensemble funéraire, enclos, etc.) ont pu être étudiés dans l'emprise de la fouille, ce qui en fait sa particularité. Les bâtiments sont orientés nord-sud, et s'étendent sur près de 2 ha.

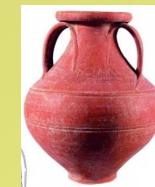
La cour centrale, avec son jardin au nord, est caractérisée par une tranchée horticole, au tracé curviligne, rythmée par des fosses de plantations à vocation ornementale et/ou fruitière. C'est la première fois qu'en Auvergne, un bâtiment viticole et des fosses de plantations témoignant de la présence de vignes cultivées à proximité d'*Augustonemetum* (Clermont-Ferrand), chef-lieu de la cité arverne, sont mis en évidence.



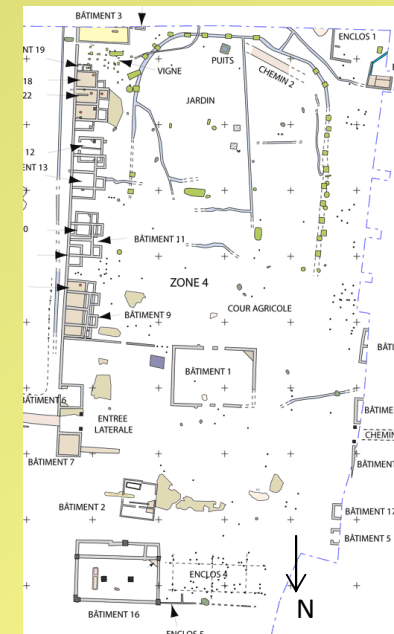
Pars urbana



Bassins viticoles gallo-romains
© P. Vallat, Inrap



↑
Amphorette en
céramique
commune à
engobe rouge de
Lezoux (Delage
2002). Elle a pu
servir pour contenir
le vin de qualité.



Plan « inversé » nord-sud, pour
correspondre à la photo

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain		Moyen-Âge	



ORBEIL (63) Grange (époque gallo-romaine)

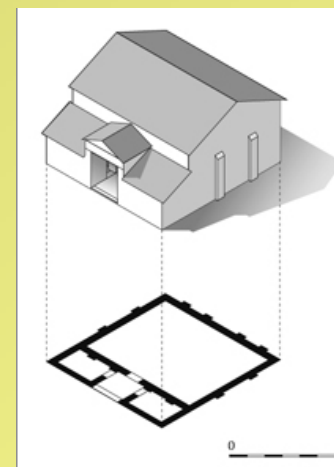
La composition architecturale de ce bâtiment répond toujours aux mêmes critères : sur une base proche du carré, le plan est composé d'un corps principal à grande pièce unique précédé en façade d'un avant-corps à deux petites pièces encadrant un porche couvert. Ce porche, en général de plan presque carré lui aussi, et donc de longueur égale ou inférieure à celles des deux pièces latérales, distribue à la fois la grande salle, par le biais d'une large porte à deux battants, mais aussi les deux pièces latérales, dont l'accès se trouve ainsi abrité : dans plusieurs cas on a retrouvé les seuils ou la trace de ces accès.

Le porche servait principalement à abriter des activités agricoles, comme le chargement et déchargement des chariots.

Ce bâtiment pouvait appartenir à la *pars rustica* d'une villa.



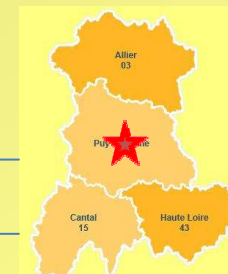
RAE (Revue archéologique de l'est), Christophe Gaston, Bâtiments « standardisés » dans la pars rustica des villae : deux exemples récemment découverts en Franche-Comté, p. 253-266.



- 1 Pièce principale
- 2 Pièces annexes
- 3 Porche couvert

Autres bâtiments

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



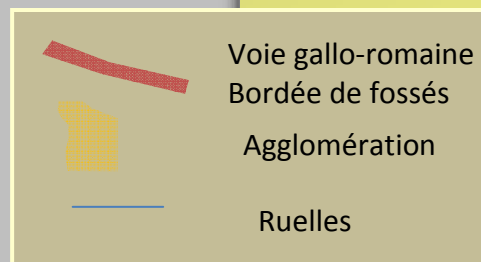
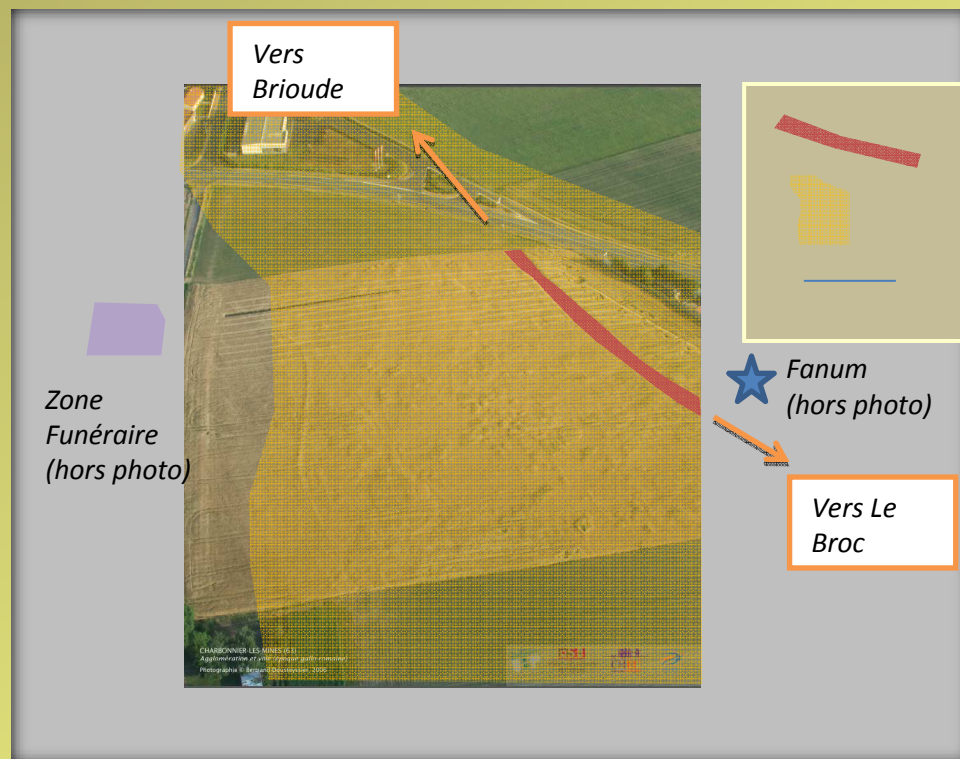
CHARBONNIER-LES-MINES (63)

Agglomération et voie (époque gallo-romaine)

Connu par la prospection au sol, ce site ressurgit du sol de manière tout à fait exceptionnel grâce à la prospection aérienne. Il est maintenant possible d'attester le passage d'une importante voie romaine. Sa largeur semble légèrement supérieure à 5 m. Elle est bordée par deux fossés importants dont la largeur est estimée à 1,5 m. Ceux-ci apparaissent de couleur sombre sur les clichés alors que la chaussée est particulièrement bien matérialisée par sa couleur très claire.

Les connexions entre voie et agglomération (îlots d'habitats structurés le long de cette voie) permettent d'établir un lien indiscutable et de confirmer que cette voie est bien d'époque romaine. Il s'agit ici d'un des rares cas d'attestation d'une voie romaine en photographie aérienne sans qu'aucun doute ne subsiste quant à sa chronologie.

L'agglomération est composée de plusieurs dizaines de bâtiments s'organisant de part et d'autre de la voie. Pour les plus remarquable : une succession de bâtiments à pièce unique (ou tout au moins dont le cloisonnement interne n'est pas visible sur les clichés) perpendiculaires à la voie. Des ruelles, perpendiculaires et parallèles à cette grande voie, se distinguent nettement par endroits.



-800	-57/-51	0	486
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	



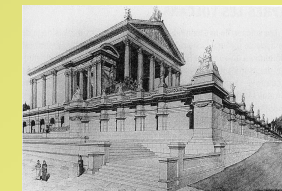
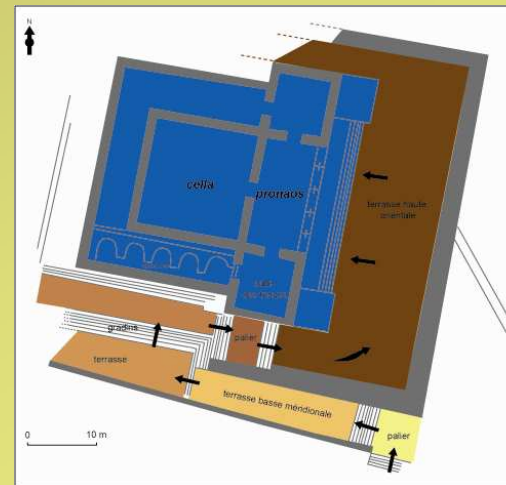
ORCINES (63)

Temple de Mercure (époque gallo-romaine)

Construit au milieu du II^e siècle après J.-C. au sommet du puy de Dôme, le temple de Mercure est l'un des plus grands sanctuaires gallo-romains de montagne. Il est construit en pierre volcanique, mais certaines parties (en particulier la salle du trésor) étaient recouvertes d'un parement de marbre. Il n'était pas seulement dédié à Mercure, mais sûrement aussi au culte des empereurs.

Il fut démantelé pour récupérer le métal constituant les armatures de renfort de l'édifice.

Il a été découvert lors de la construction du premier observatoire météorologique à la fin du XIX^e siècle, et fouillé plus récemment par D. Tardy et J.-L. Paillet (restitution ci-contre).



Restitution ancienne.

Plan simplifié (B. Dousteyssier).

Grâce aux dernières fouilles archéologiques, une autre proposition est en cours de réalisation (brochure du Conseil général du Puy-de-Dôme).



-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain		Moyen-Âge	



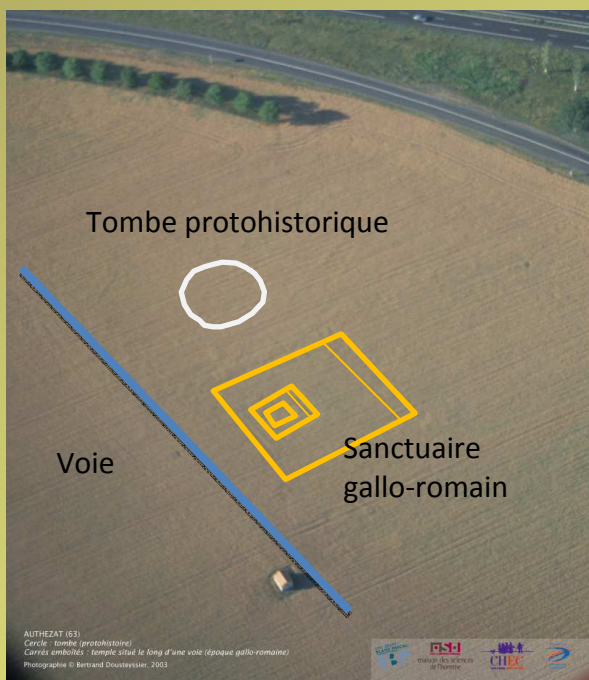
AUTHEZAT (63)

Cercle : tombe (protohistorique)

Carrés emboîtés : temple situé le long d'une voie (époque gallo-romaine)

Linéaire : voie gallo-romaine

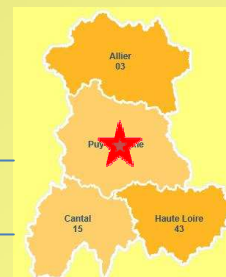
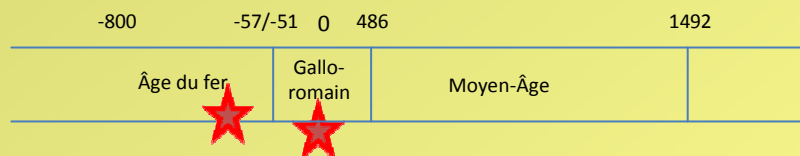
Lors de la campagne de photographies aériennes, plusieurs sites protohistoriques ont été photographiés, les clichés présentés ici concernent des tombes appelées *tumulus*. Ces structures funéraires, souvent groupées en nécropoles, se présentent sous la forme de tertres de pierres ou de terre, soigneusement construits, qui protègent le plus souvent un coffre funéraire. Ici le tertre est arasé, sans doute à cause des travaux agricoles. Il est maintenant matérialisé uniquement par un enclos circulaire. Le Cantal a conservé un grand nombre de ces tumuli, mais ils sont plus souvent conservés en élévation (petite butte de pierre généralement).



A gauche de l'image, on aperçoit un tracé linéaire qui correspond à une voie romaine, qui a fait l'objet d'un sondage archéologique en 2011.

A sa droite, on peut observer un sanctuaire gallo-romain, un fanum. Ce bâtiment comporte une *cella*, de plan carré ou polygonal, avec galerie de façade. La cella est entourée par une galerie de circulation également ornée d'une galerie de façade à l'est. Des clichés plus récents confirment la présence d'un péribole (mur de clôture de l'aire sacrée), autour des structures visibles ici. Le temple est donc encore plus grand que ce que nous devinons ici.

Le plan des temples peut varier, celui d'Aurillac (Aron) par exemple est polygonal.



« l'archéologie vue du ciel ; paysages en palimpseste »



Roger Agache Mission en Piper Cub en 1963

du 13 décembre 2011
au 9 mars 2012

à Aurillac

Vernols- 15 (photographie Bertrand Dousteyssier)



s d'exposition ouverts au public :

Archives départementales du Cantal

42 bis rue Paul Doumer - 15000 Aurillac - Tel: 04 71 48 33 38

Cité scolaire Monnet-Mermoz

10 rue du Docteur Chibret BP 535 - 15005 Aurillac - Tel: 04 71 45 49 49

Service territorial de l'architecture du Cantal

90 avenue de la République 15005 AURILLAC - Tel :04 71 45 59 10

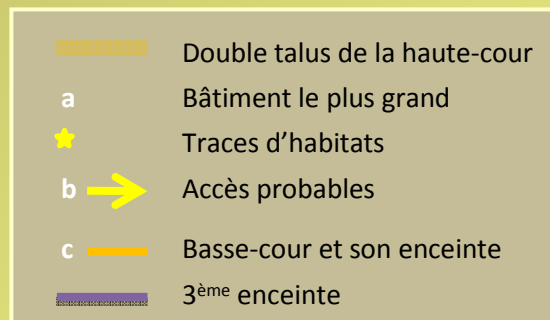
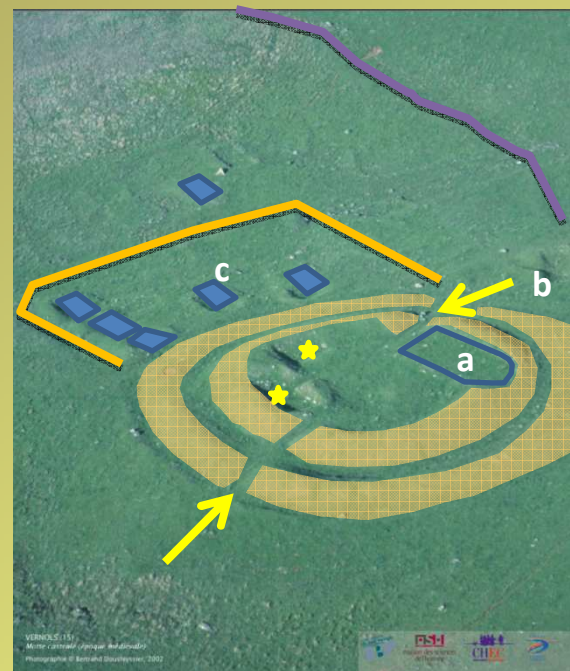
VERNOLS (15) Motte castrale (époque médiévale)

Situées sur la commune de Vernols à 1140 m d'altitude, trois buttes bien visibles au sol sont regroupées près du buron du Chastelou. Ce toponyme significatif suggère des vestiges de «petits châteaux». Il s'agit en effet d'enceintes castrales, hypothèse appuyée sur la forme ronde caractéristique de ces sites du Haut-Moyen-Âge, et confirmée par les sources du X^e siècle. C'était sans-doute une protection de l'habitat seigneurial pendant les guerres privées pour conforter sa domination sur les hommes.

La photo de Bertrand Dousteysier présente la butte la plus importante de l'ensemble (n°1 sur la photo du site global ci-dessous).

On distingue très nettement une double enceinte à l'intérieur de laquelle des fosses suggèrent l'existence de 3 structures, vraisemblablement un habitat dont l'aspect était peu différent des maisons paysannes.

L'accès à l'est semble protégé par une structure rectangulaire. Au nord, un ensemble de traces au sol, ceinturées par un fossé pourrait faire envisager une sorte de basse-cour, elle-même doublée d'une extension. Par la suite le site est abandonné peut-être vers le XI^e ou XII^e siècle.



les 3 buttes (cliché
Bertrand Dousteysier)
En n°1 la motte
principale, présentée
dans l'exposition.

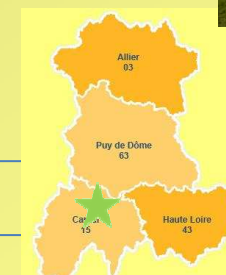


Evocation du site (J-P Usse)



Butte n°1. Photographie prise
depuis le buron Le Chastelou
(cliché J-P. Usse)

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		

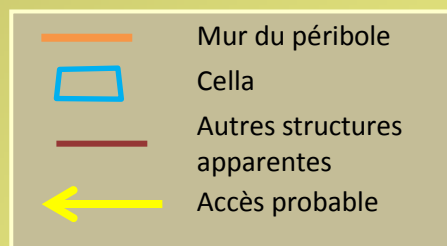


LANDEYRAT (15)

Temple (époque gallo-romaine)

Sur le territoire de la commune de Landeyrat, au début du XX^e siècle, la construction de la voie ferrée avait fait découvrir le site grâce à l'observation de nombreux fragments de céramiques d'époque gallo-romaine, mais sa nature restait indéfinie.

A la lumière rasante, des mouvements de terrains réguliers sont visibles, qui sont autant de maçonneries enfouies bien conservées. Comparativement à d'autres lieux, le plan évoque un sanctuaire rural gallo-romain, composé d'une *cella* où devait être placée la statue du dieu, à l'intérieur d'une cour (*téménos*) ceinturée d'un péribole. La situation du site, proche de la cascade de Veyrine, permet d'imaginer un sanctuaire lié au culte de l'eau. Ce sanctuaire était également placé vraisemblablement sur une voie d'échange importante, au passage du col .



Evocation (J-P Usse)

Un deuxième édifice (2) pourrait être perçu comme la *cella* d'un deuxième *fanum* : soit un temple sans galerie, soit la *cella* d'un *fanum* dont les traces de galerie ne sont plus visibles.

A Aurillac des vestiges d'un autre sanctuaire gallo-romain (Aron) ont été découverts et ont fait l'objet de fouilles de sauvetage.
(cf. la suite de l'exposition au STAP, 90 avenue de la République, Aurillac)

-800	-57/-51	0	486	1492
Âge du fer	Gallo-romain		Moyen-âge	



VEZE (15) *Habitat fortifié (époque médiévale)*

Au sommet du mont Chastel à 1287 mètres d'altitude, sur le territoire de la commune de Vèze, on peut déceler très facilement les traces d'un habitat fortifié qui perdura jusqu'au XIV^e siècle.

La structure la plus importante est une double enceinte quadrangulaire aux dimensions impressionnantes. Elle pouvait servir d'aménagement militaire.

Un second système de défense, constitué d'un fossé et de sa levée de terre, englobe tout un ensemble de structures dont il reste des traces en creux au sol, probablement les habitations associées à l'édifice militaire en basse-cour.



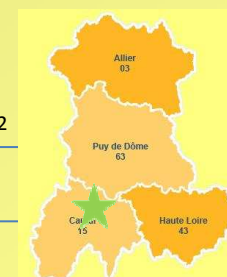
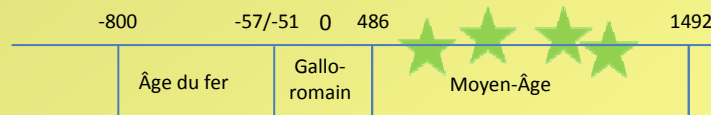
enceinte quadrangulaire principale



2^{ème} enceinte et ses traces de structures en creux



Les vestiges visibles au sol
<http://www.cezalliersienne.asso.fr>



LA GODIVELLE (63) *Motte castrale (époque médiévale)*

Au lieu dit les Chastelets, à 1245 m d'altitude, on peut voir les aménagements sur une butte entourée de terrains marécageux. Il s'agit très certainement d'un aménagement défensif. On distingue très nettement deux enceintes : la première est ronde autour d'une butte dont le sommet est marqué par un creux témoin d'une ancienne structure. La deuxième, concentrique, qui s'évase largement vers le nord pourrait correspondre à la basse-cour. A l'intérieur, les creux désignent l'emplacement de bâtiments. Pendant le Haut-Moyen-Âge, on construit des forteresses rurales pour abriter les garnisons ou servir de refuge aux populations menacées par les conflits entre l'Aquitaine et le monde Franc. Ainsi apparaissent les mottes castrales. En terrain plat la motte castrale est artificielle. Ici, il s'agit surtout de l'aménagement d'un relief naturel. Ce site est perdu dans un vaste espace d'estive mais sur un axe de passage depuis le midi vers le Cézallier bien fréquenté qui suivait les lignes de crêtes.

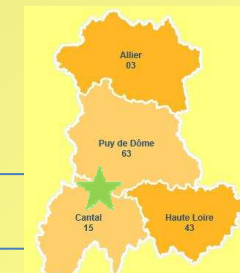


-  1^{ère} enceinte de la forteresse
(Emplacement possible d'une tour)
-  Talus fossoyé



Orthophotographie
CRAIG TOPO Geodis

-800	-57/-51	0	486		1492
	Âge du fer	Gallo-romain		Moyen-Âge	



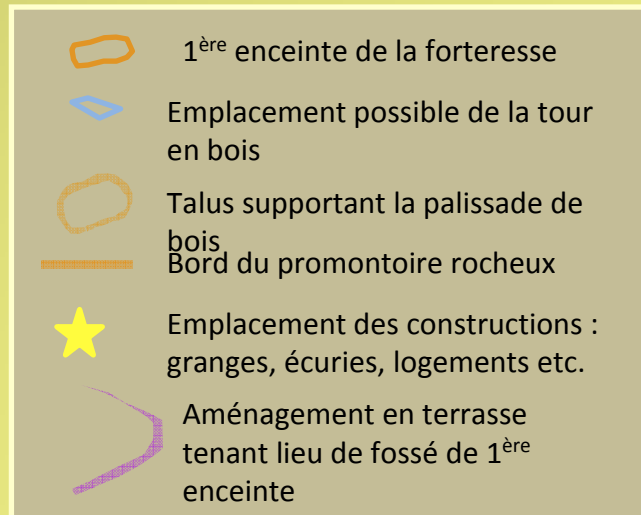
COMPAINS (63)

Motte castrale (époque médiévale)

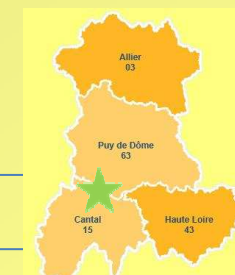
Le site défensif de Brion a mis à profit un promontoire rocheux qui culmine à 1272 mètres d'altitude en plein Cézallier, dans un espace destiné à l'estive depuis des siècles et où se tiennent des foires aux bestiaux dont la plus importante est en octobre lors de la descente des bêtes des pâturages.

Dans le Cantal, il n'est pas nécessaire d'élever une motte de terre pour surélever le château. Il suffit d'aménager un promontoire rocheux : creuser un fossé, doublé d'un talus (la terre extraite du fossé) surmonté d'une palissade en bois. Une deuxième enceinte délimitait la basse-cour où se tenaient les logis des habitants du lieu (chevaliers, clercs et domestiques), ainsi que les granges et écuries. Les paysans y trouvaient refuge en cas de danger.

Faites de bois, éventuellement dotées d'une base en pierre, ces constructions ont disparu une fois qu'elles ont été délaissées, faute d'entretien. La photographie aérienne permet de les détecter, hypothèse confortée par la présence d'un toponyme évocateur : « la motte de Brion ». Par la suite, aux XII^e et XIII^e siècle, on construira les châteaux plus largement en pierre.



	-57/-51	0	486		1492
	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		

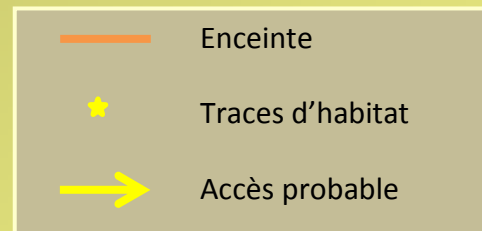


CHEYLADE (15) *Habitat fortifié (époque médiévale)*

Sur le plateau du Limon, vers 1170 m d'altitude apparaissent les traces d'habitats bien mises en valeur par le reliquat de neige. Le cadastre a transmis jusqu'à nous le nom de « camps des Anglais ». Plutôt que d'y voir un souvenir de la guerre de Cent Ans, ce pourrait être un toponyme résultant de l'observation de la configuration du lieu : en « angles ».

Il s'agirait d'un habitat médiéval abandonné (plus de 8 cases dont il reste les vestiges en creux), protégé par une enceinte. La neige met en évidence le creux du fossé qui ceinture l'ensemble.

Un peu plus au sud, sur le versant opposé du ruisseau le Grolle, il faut signaler un autre ensemble significatif appelé la « grange de Graule » identifié comme une domaine rural de l'abbaye cistercienne limousine d'Obazine.



*Evocation
(J-P Usse)*



*Photothèque
AD15*

-800	-57/-51	0	486	1492
	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	



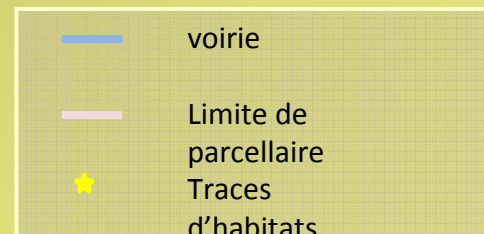
COLLANDRES (15) *Hameau (époque médiévale)*

La croissance démographique associée à des conditions climatiques favorables explique la création de villages permanents au-delà de 1100 mètres d'altitude, en moyenne montagne. On en découvre beaucoup en survolant notamment le plateau de Trizac. Il ne faut pas les confondre avec les habitats temporaires qui servent pour l'estive en vue de la fabrication du fromage Cantal. Ici il s'agit d'un habitat permanent dont les bâtisses présentent la plus grande diversité de tailles et de formes : plan carré ou rectangulaire. Le parcellaire est bien fossilisé. Aucune enceinte ne protège le hameau.

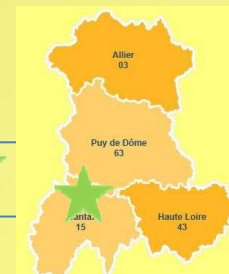
L'habitat à cette altitude bénéficie d'un climat favorable durant le Moyen-Âge, permettant le développement d'une agriculture vivrière et de l'élevage.

Il est possible que cet habitat soit lié à la route commerciale de la Reine Blanche, basée sur le sel (de l'ouest vers la vallée de l'Allagnon).

Les crises démographiques (peste noire) et les multiples conflits et guerres internes dans le royaume, amèneront à la désertification de ces habitats dans des terroirs d'altitude, laissant place à des zones d'estive.



-800	-57/-51	0	486				1492
	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge				



La GODIVELLE (63)

Structures agro-pastorales (époque moderne)

Les grands paysages d'estive dans le Cézallier sont martelés de petites dépressions en entonnoir régulièrement espacées comme des chapelets. Ces traces sont bien visibles à la lumière rasante le soir, ou au début de printemps, quand la neige y subsiste après la fonte.

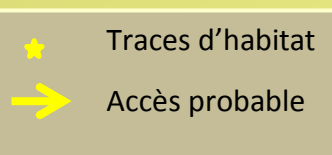
Contrairement à ce qu'on pourrait penser, elles ne sont pas attribuables à nos ancêtres préhistoriques ou aux Gaulois.

En réalité, ce sont des traces d'occupation humaine plus récentes. Certaines peuvent dater du Moyen-Âge mais ce mode de construction s'est poursuivi jusqu'au XIX^e siècle et même quand on commençait à bâtir des burons en pierre au XVIII^e siècle. Il s'agissait d'un habitat temporaire d'estive utilisé pour la production de lait et la fabrication du fromage.

Des anciens témoignages, datant du XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles en donnent quelques descriptions. Leur élaboration était simple. On commençait par creuser une cave. Les remblais disposés à l'extérieur contribuaient à surhausser les bords de l'habitat, sur lesquels on disposait une structure en bois qui supportait une couverture faite de branchages, mottes de terre et autres végétaux. 4, 5 jusqu'à 10 structures alignées pouvaient constituer l'ancêtre du buron. A chaque espace correspondait une activité précise : logement des hommes, fabrication du fromage, logement des veaux et celui des cochons.

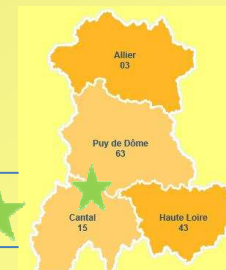
On accédait à chaque structure semi-enterrée par une tranchée. La porte, unique ouverture était démontée avant de partir au début de l'hiver et elle était récupérée avec la charpente.

La précarité de la construction, leur abandon en hiver, associé à la rigueur du climat, expliquent que ces habitats fragiles ne duraient pas longtemps. Il fallait les reconstruire et souvent plus loin ce qui permettait de fumer la terre ailleurs.



Evocation du site
(J-P Usse)

-800	-57/-51	0	486				1492
	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	★	★	★	



VARENNE-SUR-MORGE (63) Tombe (protohistoire)

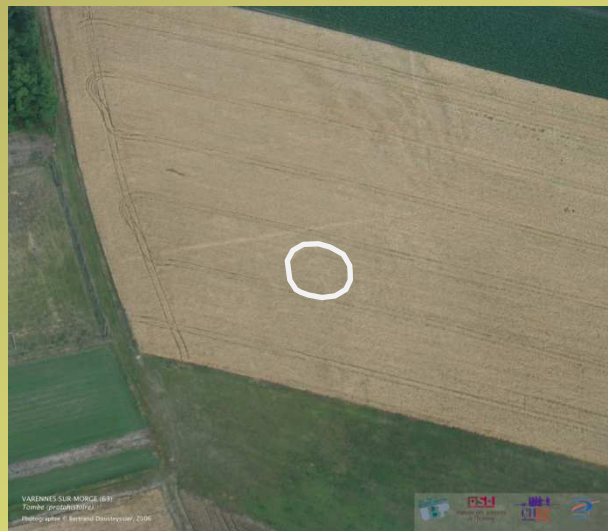
Lors de la campagne de photographies aériennes, plusieurs sites protohistoriques ont été photographiés. Il s'agit de tombes que les archéologues nomment *tumulus*.

Ces structures funéraires, souvent groupées en nécropoles, se présentent sous la forme de tertres de pierres, soigneusement construits, qui protègent le plus souvent un coffre funéraire recélant un corps incinéré. Ici il est arasé, sans doute à cause des travaux agricoles, matérialisé par un enclos circulaire.

On serait tenté de penser que les *tumuli* de grandes tailles devaient être réservés à une élite. Certains ont livré un riche mobilier funéraire, souvent métallique (armes, objets de parure).

Les tertres ont des dimensions variables, depuis d'imposants monuments jusqu'à de discrètes tombelles.

Les *tumuli* semblent particulièrement nombreux sur les axes naturels de circulation, ou au voisinage des cols, ce qui renvoie là encore à l'idée de marqueurs de territoire.

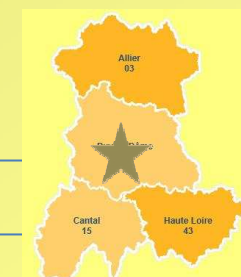


○ Traces du tertre de terre

*La zone funéraire se poursuit dans les parcelles voisines.
(photo de Bertrand Dousteysier de 2011, ci-contre à droite).*



-800	-57/-51	0	486	1492
★	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge	



LES MARTRES D'ARTIERES (63) *Tombes (protohistoire)*

Deux autres exemples de tombes figurent sur cette photo : cet ensemble funéraire est proche d'un site fouillé en 2008 dans la Limagne qui a mis au jour un village néolithique (5000 avant notre ère), des vestiges de l'âge du Bronze (1350 à 800 avant notre ère) et une vaste *villa* antique (II^e-IV^e siècles de notre ère).

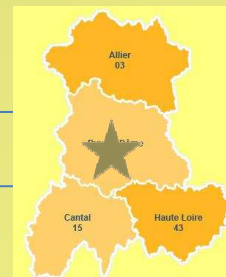
A l'origine chaque tombe était composée d'une butte artificielle circulaire recouvrant une sépulture. Ici il se peut qu'il s'agisse d'un tertre de terre qui a été effacé par les travaux agricoles, comme pour la tombe de Varenne-sur-Morge. Les conditions de prises de vue ont permis de déceler la tombe grâce à un éclairage rasant. Sur la photo de droite (CRAIG), prise à la verticale, on ne voit rien.



○ Traces du tertre de terre



★	-800	-57/-51	0	486	1492
	Âge du fer	Gallo-romain	Moyen-Âge		



Orthophotographie CRAIG TOPO Geodis